

ne surpassa guère la précédente. « Le vent du midi, qui a régné lors de la montée, a fait périr beaucoup de vers ; tous les propriétaires, en général, sont moins riches qu'ils ne l'espéraient et la qualité des cocons n'est pas des meilleures : c'est à l'inconstance de la saison qu'on peut l'attribuer. Les prix se soutiennent toujours à 30 sols, poids de Valence et 32 sols, poids de Romans, ce qui fait une augmentation de 20 % sur l'année dernière. »

1764. — « Il est décidé, écrivent MM. Girard et Cavaillon, de Nîmes, le 2 juillet, que la récolte est généralement bonne et très-bonne en France, en Espagne, en Italie et encore plus en Piémont. Les dernières lettres de Turin annoncent que le prix des cocons y était tombé à 24 livres le rub, ce qui fait autant que 24 sols* ici. On achète des Alais ordinaires à 17 livres, 15 sols et 18 livres ; mais cela ne décide pas un cours. » Des lettres de Saint-Etienne avaient averti M. Enfantin de se tenir sur la réserve : « Il est certain qu'il y aura une forte diminution sur les organsins, parce que les commissions pour l'hiver ont manqué à Lyon totalement cette année et qu'il est trop tard aujourd'hui pour les attendre ; les Piémontais viennent de donner ordre à Lyon de vendre leurs organsins au cours et de se hâter, parce que le débouché de Londres est interrompu. »

Le 11 juin, les cocons se vendaient à Avignon 28 sols environ, après avoir atteint 29 et même 30 sols ; à Suze-la-Rousse, de 28 à 29 sols.

1765. — La récolte est un peu tardive ; les prix de Valence sont de 28 à 29 sols... Il y aura, à Romans, écrit M. Enfantin, un tiers de soie de plus que l'an dernier ; elle se vend 24 livres « et jusqu'à 24 livres 10 sols la première qualité. » MM. Vincent, de Saint-Etienne, recommandent à leur correspondant romanais de se retourner du côté de Bagnols et du Pont-Saint-Esprit où les cocons sont abondants et bons et de laisser à d'autres les cocons des vers qui ont souffert. « Nous avons acheté 4 ballots organsins de 36 à 38 deniers, à 30 livres, 5 sols. Messieurs les Piémontais se plaignent beaucoup du mauvais succès de leurs cocons. » Une autre lettre mentionne des achats de soies en Piémont, par les Anglais, et fixe de*34 à 40 livres, à Saint-Etienne, le prix des organsins, et à Romans, de 30 livres.